

« JOURNEE ARCHEOLOGIQUE ET HISTORIQUE DE MONPAZIER » (11-08-2000)

EXPOSE de Monsieur Michel Dollé sur « L'ART ROMAN RELIGIEUX EN SUD-PERIGORD » suivi ensuite, de son TEXTE DE REFERENCE.

L'art Roman se situe du X^e au XII^e inclus, sa naissance est contemporaine de celle du royaume Capétien, c'est-à-dire en plein haut Moyen-Âge et à la charnière des deux premiers millénaires.

Cette architecture romane participe ainsi, dès les origines, à l'identité profonde de notre pays. Elle témoigne, de la naissance à son épanouissement, de la vigueur inventive d'une jeune civilisation, mais aussi de la ferveur religieuse, s'exprimant dans une foisonnante variété de structures et de volumes, complétée par un panorama d'une inépuisable diversité. Elle a ouvert la voie aux créations architecturales des siècles suivants et, aujourd'hui encore, nous pouvons en recueillir utilement le message esthétique et spirituel.

Au moment où l'Art Roman prend son essor, la population de la France passe de neuf millions à seize. C'est la période des inventions primordiales pour l'agriculture et pour la subsistance du peuple : on fabrique des charrues, des chariots à quatre roues, des herses. On accentue la création des moulins à eau et l'agriculture s'amplifie alors que la forêt, quelques décennies auparavant, recouvrait plus de 80% du sol français.

Parmi les règles régissant l'Art Roman, voici les plus élémentaires : Recours systématique aux pierres pour la construction ; caractéristiques : Voûtes plein cintre. Décoration : Chapitre et portails. Moyen de Mesure : LA MAIN, LA CORDE A 12 NŒUDS¹

Il faut préciser qu'en deux cents ans, en France, furent édifiées 80 Cathédrales, 500 Eglises ou Abbayes et 10 000 petites églises ou chapelles. En ce qui concerne la Dordogne elle-même et dans le même laps de temps : 600 églises furent référencées dont 135 à absides semi-circulaires et 250 avec coupoles, par ex : Saint-Jean-de-Côle. Pour ce qui a trait aux petites églises du Périgord elles sont, sauf exception, à nef unique, abside en cul-de-four et mur-porche, toit en lauzes, avec portail généralement bien ouvragé, ex : VIELVIC

N'oublions pas que l'extension des superficies arables se produisit, en partie, pour assurer l'exploitation des domaines seigneuriaux ou châtelainies ; mais aussi et surtout, lors des grands essartages, déboisement et défrichages opérés tout au long des siècles concernés, grâce au labeur acharné du personnel abbatial, monacal ou autres. On retrouve encore de nos jours, dans la toponymie, des noms de lieux portant la trace de ces transformations de forêts en terres labourables, par ex : « La Plante », « Les Essarts », « La Découverte », etc....

¹ . <https://www.youtube.com/watch?v=1VHbNoO6Spk>

Au début du XI^e siècle, le commerce s'amplifie et permet ainsi à certaines familles de s'implanter dans des villes rurales ou dans quelques domaines religieux (comme le font parfois les serfs d'un domaine seigneurial), ou bien encore, à l'intérieur d'une Sauveté ou d'une Castelnau. On peut y voir le forgeron, le cordier, le tisserand et même le colporteur. Les gens de sa corporation sont appelés « les pieds poudreux », ce qui n'empêche qu'ils ont le droit de légiférer.

Quels étaient les critères fondamentaux pour bâtir un édifice religieux suivant le fil directeur de l'Art Roman : 1 : L'initiateur était Dieu. 2 : Le concepteur était un compagnon – moine – Bâtitteur. 3 : Bâtir : où et quand ? Sur un lieu surélevé et, de préférence, le mieux placé par rapport à la paroisse, le tracé était fait le jour du solstice d'été. 4 : les moyens pour réaliser l'édifice étaient fournis, dans le cas d'une église de paroisse rurale, par l'évêque et le châtelain. 5 : l'ordre d'organisation architecturale était le suivant : le portail ; la nef, et l'autel. 6 : Qui devait dispenser les offices et cérémonies religieuses : l'officiant, le châtelain ou curé du lieu. 7 : Le vocable était-il attribué après l'édification et selon les directives des autorités religieuses ? Non, le vocable était attribué, généralement, dès la pose de la première pierre et le choix du Saint patron était fait en fonction du lieu lui-même.

Comment doit-on regarder l'église romane ? Tout d'abord, faire référence à l'Ancien Testament ; le Christ venant d'orient (Jérusalem), le bâtiment était d'office orienté Est – Ouest, le portail était donc côté Ouest et ses décors représentaient le monde florissant. Au dessus du portail on remarque toujours une ouverture ronde = Soleil = Lumière. Généralement on monte des escaliers pour accéder au portail et, ensuite, on redescend pour parcourir l'intérieur de l'église ou aller vers l'autel de l'abside, lesquels étaient placés à l'est.

Il faut remarquer qu'à l'intérieur de l'église, le sol était considéré comme le premier niveau (celui de l'ombre et des pécheurs qui viennent prier, à la hauteur de l'ouverture ronde placée au-dessus du portail, ainsi que des ouvertures placées entre les modillons, autour de l'abside, de même que les autres qui figurent sur les côtés Nord et Sud (elles sont rectangulaires, mais très étroites), elles sont toutes destinées à laisser passer un rayon de soleil : c'est le 2^e niveau, celui de la lumière ! Quand au 3^e niveau c'est celui de DIEU et il est représenté par le haut de l'abside (ou du clocher), même sous les toits. Le fait d'entrer dans la pénombre et de ressortir dans la lumière était intentionnel.

Il est important de savoir, également, que les décors sculptés sur des chapiteaux ou autour du portail, de même que les fresques et peintures intérieures, représentaient des sujets floraux, humains ou animaliers ; mais, en résumé, c'était une imagerie destinée à un public illettré. Précisions qu'en ce qui concerne l'architecture romane et, principalement la décoration, les influences pour la Dordogne étaient d'origine Saintongeaise, Auvergnate, Irlandaise et Bénédictine. C'est ainsi que la Chaise-Dieu possédait une grande partie des édifices religieux romans en Périgord, de même que Saint-Yrieix-La-Perche (en Limousin) et Moissac (en Quercy).

Je dois ajouter que cette partie du département de la Dordogne rayonnait beaucoup au moyen âge, notamment et en particulier l'Archiprêtre et Eglise de Capdrot avec sa Vierge Noire et ses célèbres pèlerinages ; il y avait aussi Notre-Dame de Biron, l'église de Besse (son magnifique portail figure en couverture d'un ouvrage publié par l'UNESCO) celles de Salles-de-Belvès, de Vielvic,

Saint-Marcory, Montferrand avec ses fresques remarquables, sans oublier Saint-Avit-Senieur, dont les fresques ont leur pendant à Chancelade.

Nous voulons ouvrir ici une petite parenthèse, afin de réparer une petite omission : complémentaiement à la main et à la corde à nœuds dont se servaient les moines –bâtisseurs pour leur mesures, ils utilisaient aussi une règle qui leur était propre, elle mesurait 1m63, AFIN DE NE PAS FAIRE D'ERREUR DANS LEUR TRAVAUX ? Ils se servaient de la corde dans la journée pour rattraper la déclinaison du soleil (par rapport à sa position initiale du 21 juin). Dans l'architecture des églises romanes de Dordogne, on peut rencontrer des portails voûtés dont certains sont dotés d'un contrebatement ; Autre précision, lorsqu'il y avait utilisation de coupole (ou coupoles) dans une de ces églises, cela était fait dans le but de concentrer la lumière à cet endroit précis.

Il est probable qu'à Beaumont, et en particulier au lieu-dit « Belpech » qui est situé sur une hauteur dominant cette bastide, à environ 300 m, des murs de cette dernière, ou se trouve une chapelle qu'il y ait eu avant ce petit édifice religieux, un lieu de culte païen, d'origine gauloise et ensuite gallo-romaine. Cette origine druidique se retrouve également à Capdrot car on y retrouve un culte de l'eau comme à Belpech. Sachant que, durant la période gallo-romaine, le baptême se pratiquait par immersion, puis qu'il se faisait par la suite (à partir du 5^e siècle), dans un baptistère ; il est possible que les premières églises ayant existé en ces deux lieux, distants l'un de l'autre de 18 km, en aient été dotées.

Cet exposé comprend également, dans son développement une partie des réponses aux questions posées par l'auditoire.

Compte-rendu réalisé par Mme A. Cazaubiel
Secrétaire du Groupe Archéologique de Monpazier



Photo du Portail de l'église de Besse

Rencontre de Monpazier du 11 Août 2000

L'approche que nous avons esquissée à propos de l'Art Roman sur la partie Sud de la Dordogne semble avoir beaucoup intéressé le public.

De notre point de vue, le questionnement a porté sur les aspects suivants :

- Les inventions, dans le domaine agricole, au 11^e siècle et leurs incidences sur l'économie et la société d'alors.
- Les bastides et la fixation des commerçants en bourgades affranchies
- Les caractéristiques architecturales des églises romanes de Dordogne :
 - * Le voûtement de pierres
 - * Les coupoles
 - * Les massifs barlongs
 - * les toitures à charpentes
 - * les différents types d'appareillages
 - * Les 7 données fondamentales dans la construction des églises
 - * Les modalités pratiques et techniques pour :
 - Les choix du lieu et la période de construction
 - Les différentes dédicaces
- * Les églises historiées
- Les influences et les styles

Dans la mesure où cette approche retient votre attention, nous vous suggérons :

1 – Des visites thématiques sur l'art roman : avec exposition

- Vielvic - Besse - soit une journée ou ½ journée.
- Larzac - Montferrand - Sales de Belvès – 1 journée

2 – Des mini conférences : avec exposition

- Les lettrines – les enluminures et leur rôle didactique :
Comprendre un texte en partant de l'image.

- durée 1h30 + discussions

- Les chapiteaux historiés : comment les analyser

(Influences – styles) durée 1h30 + discussions.

**QUELQUES DEFINITIONS
TENDANT A APPROCHER LA NOTION
D'ART ROMAN ET
D'ARCHITECTURE ROMANE**

Ce sont deux archéologues normands qui inventèrent, au début du 19^e siècle, le terme d'Art Roman :

- Duherissier de Gerville, noble du Cotentin, proposa ce terme à son ami Auguste Le Prevost.

- Arcisse de Caumont le popularisa.

Les auteurs de ce terme l'appliquaient à la période recouvrant le bas-latin et le français ; soit à l'architecture chrétienne d'occident, par allusion à l'architecture romaine dont elle s'inspirait (du 5^e au 12^e siècles).

L'aire d'expansion de l'Art Roman est celle qui répond aux pays qui, spirituellement, relèvent de la Rome chrétienne et pontificale, auxquels le latin sert de lien dans les démarches de la vie spirituelles et intellectuelles. Il tend à rayonner dans les parties septentrionales et orientales de l'Europe, par pénétration progressive dans le monde païen, y compris la péninsule ibérique.

L'architecture romane est caractérisée par l'association d'une série d'innovations, dont les trois principales sont :

- Le recours systématique à la pierre comme matériau de construction.
- Le voûtement des édifices, avec emploi de la voûte en berceau plein-cintre et la résolution des problèmes de contrebutement.
- Le retour à la figuration peinte et sculptée, intérieure et extérieure, avec le développement d'une iconographie abondante.

QUELQUES CHIFFRES

Durant les 200 ans de plénitude **d'Art Roman**, ont été bâties :

- 80 cathédrales
- 500 grandes églises et Abbayes
- 10 000 petites églises

Et pour la **Dordogne**

- 600 églises romanes ou partiellement romanes
(Églises – prieurés – abbaciales)

Dont :

- 135 avec absides semi-circulaires
- 50 avec absides polygonales
- 189 avec chevet plat
- 250 avec coupoles, dont 60 ont disparu

Exemple de taille des coupoles en Dordogne :

- de 7 m à 12 m de diamètre : 23
- de 2 m à 6 m de diamètre : 145

CARACTERISTIQUES ARCHITECTURALES ROMANES EN PERIGORD

CORPS DU BATIMENT

Pour les petites églises :

- Nef unique sous la forme de deux carrés associés
- Parfois avec abside en cul-de-four
- Mur porche

Pour les églises plu vastes :

- Ajouts : d'un transept – d'absides et d'absidioles

Eglises fortifiées, soit dès l'origine, soit lors de retouches.

MURS

Sont en petit et grand appareil, mais bien ouvragés.

CONTREBUTEMENTS

Intérieur et extérieur

CHARPENTES

- Rares et généralement en bois

COUVERTURE

- En tuiles romaines
- En lauzes

CLOCHERS

- Souvent à la croisée du Transept ou de l'avant chœur
- Pour les églises plus modestes :
 - * clocher murs → une centaine d'églises

PERCEMENTS

- Orientation de la lumière : circulation intérieur
- Au 12^e siècle, création de nombreuses baies meurtrières et disposées en escalier à des fins défensives.

SCULTURES

Peu fréquentes, mais plus présentes dans les chapiteaux.

INFLUENCES

- Auvergne
- Aquitaine
- Limousin
- Angoumois – Saintonge
- Espagne : Mozarabe
- Templier – Cistercienne – Bénédictine

ORIENTATION

- Généralement le chœur est tourné à l'Est.

- l'Axe du bâtiment est très fréquemment orienté sur le solstice du mois de juin : ce qui produit une impression de dissymétrie.

- Il faut presque toujours, en venant du portail ouest, descendre pour aller à l'autel, puis monter, vers la lumière, pour ressortir.

Trois églises contredisent cette approche :

Saint Amand de Coly - Besse - Les Eyzies de Tayac ; par contre, elles utilisent, symboliquement, trois paliers successifs pour aller à l'autel.

PORTAILS

- Situé à l'Ouest, peu ouvragés avec parfois des voussures historiés : exemple Besse.

- Absence de tympan

VOUTEMENTS

- Berceaux en plein cintre ou avec arc brisés

- Peu de voûtes d'arêtes

- Présence de coupoles : (Dômes pour l'extérieur)

* sur trompes (rares)

* sur pendentifs :

- sur angles saillants

- sur angles rentrants

- plats triangulaires (rares)

- calotte ovoïde

- Ces coupoles sont élevées sur plan :

* circulaire

* carré

* hexagonal

* octogonal

* elliptique

QUELQUES CITATIONS

« *La création romane a pour raison d'être de transformer les signes en symboles et de leur donner vie par la manifestation de la vérité spirituelle que l'univers recèle et ignore, et qu'il appartient à l'homme de mettre à jour.* »

André Malraux

« Le symbole ou présence de l'absence. »

J. Lacan

« Ce que nous appelons symbole est un terme, un nom, une image qui, même lorsqu'ils nous sont familiers dans la vie quotidienne, possèdent néanmoins des implications qui s'ajoutent à leur signification conventionnelle et évidente.

Lorsque l'esprit entreprend l'exploration d'un symbole, il est amené à des idées qui se situent au-delà de ce que notre raison peut saisir. »

C.G. Jung

« Le symbole est une réalité visible ou sensible qui représente ou rend présente une autre réalité d'ordre moins visible, moins sensible et, en général, plus spirituelle, plus élevée ou plus profonde avec laquelle elle a une correspondance analogique naturelle. »

H. Bissonnier

« L'architecte, par la disposition qu'il sait, construit l'appareil de dieu comme un filtre dans les eaux de la lumière de Dieu et donne à tout l'édifice son orient comme une perle. »

P. Claudel

REFLEXIONS SUR L'ART SACRE

**Extraits de la lettre du
Pape Jean Paul II
Aux artistes – 23 Avril 1999**

« A travers les œuvres qu'il réalise, l'artiste parle et communique avec les autres »

« L'artiste vit une relation particulière avec la beauté. En un sens très juste, on peut dire que la Beauté est la vocation à laquelle le Créateur l'a appelé par le don du talent artistique. Nous touchons ici un point essentiel. Celui qui perçoit en lui-même cette sorte d'étincelle divine qu'est la vocation artistique, perçoit en même temps le devoir de ne pas gaspiller ce talent, mais de le développer pour le mettre au service du prochain et de toute l'humanité. »

« C'est une expérience partagée par tous les artistes que celle de l'écart irrémédiable qui existe entre l'œuvre de leurs mains, quelque réussie qu'elle soit et la perfection fulgurante de la beauté perçue dans la ferveur du moment créateur : ce qu'ils réussissent à exprimer n'est qu'une lueur de la splendeur qui leur a traversé l'esprit pendant quelques instants. »

« Même au-delà de ses expressions les plus typiquement religieuses, l'art, quand il est authentique, a une profonde affinité avec le monde de la foi. »

« La force et la simplicité de l'Art Roman, exprimés dans les cathédrales et les abbayes, se développeront graduellement, donnant leurs formes élancées et le génie d'un artiste, mais l'âme d'un peuple.

Dans les jeux d'ombre et de lumière, dans les formes tour à tour puissantes et élancées, interviennent, certes, des considérations de technique structurale, mais aussi des tensions propres à l'expérience de Dieu, mystère qui suscite crainte et fascination. »

« La beauté sauvera le monde : elle est la clé du mystère et elle renvoie à la transcendance. »

C'est ainsi que nous avons pu déterminer 7 items significatifs de la création d'un lieu de culte ; ceux-ci permettent d'aborder, selon les textes, l'évolution et l'approfondissement des référentiels sacrés, constitutifs des témoignages que l'homme a conçu, de façon inspirée, afin de révéler Dieu.

CES ITEMS SONT LES SUIVANTS :

- a) qui est l'initiateur de la création du lieu de culte étudié
- b) quels sont le ou les concepteurs du lieu de culte.
- c) où et quand ont été déterminés le principe de la création d'un lieu de culte.
- d) quels sont les moyens nécessaires à la réalisation du lieu de culte.
- e) quels sont l'organisation architecturale retenue et les éléments de mensuration.
- f) Quels seront les officiants, leur rôle et les vêtements sacrés.
- g) La dédicace de l'édifice réalisé.

Les textes sacrés, soit de l'Ancien Testament, soit du Nouveau Testament, sont, pour quelques uns d'entre eux, porteurs de concepts architecturaux d'édification de lieux et d'objets culturels ; c'est ainsi que nous en trouvons mention dans les livres suivants :

- L'ANCIEN TESTAMENT :

- Le livre de l'Exode
- Les 1^{er} et 2^e livres des Chroniques
- Le 1^{er} livre des Rois
- Le Deutéronome
- Les nombres
- Le livre d'Esdras

- LE NOUVEAU TESTAMENT :

- Epîtres et lettres de Saint Paul
- Le livre de l'Apocalypse de Saint Jean

Cette évocation n'est pas exhaustive, mais suffisamment représentative de la démarche que nous engageons.

Yvonne et Michel Dollé
Le Roussil
24260 – Journiac
Tél : 05 53 03 24 20

ICONOGRAPHIE

Exposition : PATRIMOINE ARCHITECTURAL
DE DORDOGNE AU MOYEN AGE

OUVRAGES TRAITANT de L'ART ROMAN en GENERAL

- 1 – FRANCE ROMANE – COLLECTION ZODIAQUE
- 2 – ARCHITECTURE ROMANE - GALLIMARD – ELECTRA
- 3 - L'ART ROMAN – QUADRIGE
- 4 – INITIATION à L'ART ROMAN – COLLECTION ZODIAQUE
- 5 – LE VITRAIL ROMAN – OFFICE DU LIVRE
- 6 – NOUVELLES CLES POUR L'ART ROMAN – DERVY

ART ROMAN en PERIGORD

- 1 – PERIGORD ROMAN – COLLECTION DU ZODIAQUE
- 2 – ITINERAIRES ROMANS DU PERIGORD – COLLECTION ZODIAQUE

THEMES PARTICULIERS DE L'ART ROMAN

- 1 – LES SYMBOLES : COLLECTION DU ZODIAQUE
- 2 – DICTIONNAIRE DES SYMBOLES – BOUQUINS

3 – LE SYMBOLISME : COLLECTION ZODIAQUE

- * Chiffres et Nombres – Histoire Universelle des Chiffres – BOUQUINS
- * Végétaux – DDB
- * Animaux – DDB
- * Bestiaire roman – Collection Zodiaque

4 – LES SYMBOLES BIBLIQUES – CERF

5 – INITIATION A LA SYMBOLIQUE ROMANE – CHAMPS – FLAMARION

6 – LES CHEMINS DE COMPOSTELLE – COLLECTION ZODIAQUE

7 – L'ART IRLANDAIS 6 COLLECTION ZODIAQUE

CR - ROM

* L'ART ROMAN

* AULNAY

VIDEO

* MOISSAC

